

## sommaire

- 
- 1** **ÉDITORIAL** de Jean-Claude Ragot
- 
- 2** **XII<sup>e</sup> RENCONTRES DE BOURGES**
- 
- 3** **VIE DE LA FÉDÉRATION**
- Les nouveaux adhérents
  - Les nouveaux sites Internet
- 
- 4** **MANIFESTATIONS NATIONALES EN 2012**
- 
- 5** **CHANTIERS & PROJETS**
- La maison Elsa Triolet/Aragon de Saint-Arnoult-en-Yvelines (78)
  - Le Musée départemental Stéphane Mallarmé de Vulaines-sur-Seine (77)
  - La Maison Jean Cocteau de Milly-la-Forêt (91)
- 
- 11** **MAISONS EN QUESTION**
- Le manoir d'André Gide à Cuverville-en-Caux (76)
  - La dernière maison de Francis Jammes à Hasparren (64) saccagée...
  - Une course de fonds pour sauver la maison d'Albert Londres à Vichy (03)
- 
- 12** **COMMEMORATIONS**
- Rousseau 2012 dans le réseau Picard
  - Tricentenaire de la naissance de J.-J. Rousseau à l'Abbaye Royale de Chaalis
- 
- 14** **PUBLICATIONS**

## Maisons d'écrivain : où en sommes-nous ?

Après avoir consacré ses journées d'études à plusieurs thématiques : *Les archives d'écrivain* en 2009 à Digne-les-bains, *Maisons d'écrivain et territoires* en 2010 à Tours, *Maisons d'écrivain et enseignement supérieur* en 2011 à Rouen, notre Fédération souhaite faire le point cette année sur la situation globale de notre secteur :

Combien y a-t-il de maisons d'écrivain ouvertes au public en France ?

Qui en est propriétaire : l'état, une collectivité territoriale, une personne privée ? Quel est leur mode de gestion : régie, établissement public, association ?

De quelles ressources humaines et financières disposent-elles ?

Quelle est la nature de leurs collections ? Organisent-elles des expositions, des manifestations culturelles, des actions éducatives ?

Chacun d'entre nous peut répondre à ces questions pour les maisons d'écrivain qu'il connaît, mais on ne dispose pas d'une vue d'ensemble actualisée. C'est le constat que nous avons fait avec le Service du Livre et de la Lecture du Ministère de la Culture et de la Communication, et c'est ce qui nous a conduits à lancer en partenariat une enquête auprès de l'ensemble des Maisons d'écrivain. Comité de pilotage, mise au point et test d'un questionnaire en ligne, établissement de la liste des Maisons d'écrivain, envoi du questionnaire et relance téléphonique

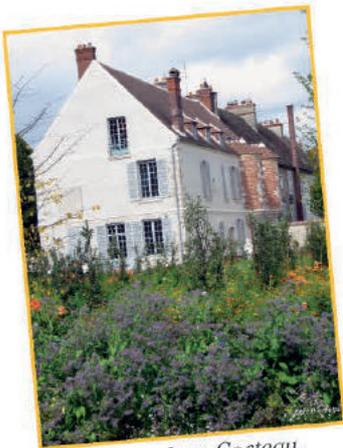
active, traitement des données à l'aide du logiciel Sphinx, et interprétation des résultats, le tout avec l'aide d'une équipe d'universitaires dans le cadre d'une convention avec l'Université de Bordeaux 3. Voilà pour la méthodologie.

Les résultats seront donc présentés lors de notre journée d'étude 2012 à la Maison Triolet-Aragon (Yvelines). Michel Melot, Conservateur général des bibliothèques honoraire, qui avait étudié le secteur à la demande du Ministère en 1996 a bien voulu accepter de réagir à notre enquête et d'analyser les évolutions constatées en quinze ans. Et chacun pourra ensuite s'exprimer.

Ce nouvel état des lieux a aussi pour objet de nous permettre de tracer de nouvelles perspectives, et d'enrichir notre programme d'actions pour les 3 années à venir : travail des commissions, politique de professionnalisation de nos équipes, constitution de nouveaux réseaux régionaux, développement de coopérations universitaires, nouvelles relations avec nos collègues européens, etc.

Autant d'arguments pour convaincre nos interlocuteurs, en cette période électorale, de la qualité et de l'intérêt des Maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires au service de la littérature et du développement culturel.

**Jean-Claude Ragot**  
Président de la Fédération



Maison Jean Cocteau.  
© Loïc Pianfetti



Maison Elsa Triolet/Aragon.  
© Jean-François Lange



Maison de Stéphane Mallarmé.  
© Sophie Vannieuwenhuyze



## XII<sup>e</sup> RENCONTRES DE BOURGES



La statue de Jacques Cœur à Bourges. © Philippe Savouret

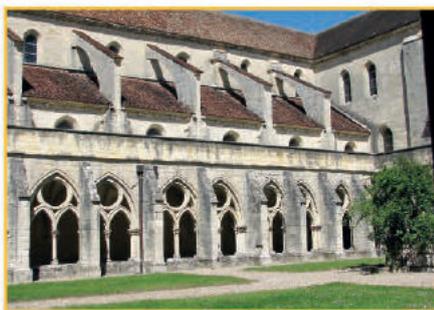
**Thème :** *La commande artistique dans les lieux littéraires*, ou encore *Comment introduire l'art contemporain et le spectacle vivant dans la maison d'un écrivain ?*

**Dates :** vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 novembre 2012.

Les maisons d'écrivain cherchent principalement à faire connaître l'œuvre de leur(s) auteur(s). La manière de la présenter, d'y accéder, autorise le recours à toutes les ressources de la création : arts plastiques, scénographie, musique, théâtre..., qui peuvent contribuer à un renouvellement de la perception d'un écrivain ou à sa découverte. Parallèlement, les lieux littéraires sont confrontés à la nécessité de faire « vivre » leur site : l'accueil d'expositions ou d'artistes avec peu ou sans lien avec l'auteur peut aussi permettre une mise en valeur axée sur le plan patrimonial, comme à l'Abbaye de Noirlac.

Le thème choisi traite donc de problématiques communes aux maisons d'écrivain et lieux littéraires aujourd'hui : comment accueillir des expositions d'art contemporain (peintures, sculptures, photographies...) et des spectacles de théâtre ou de danse, ou encore des concerts... dans la maison d'un écrivain ? Ces événements doivent-ils obligatoirement être en rapport avec l'œuvre ou la vie de l'auteur chez qui ils sont accueillis ? Ces Rencontres permettront de mener une réflexion sur le ressenti de l'artiste ou du metteur en scène dans la maison d'écrivain, et sur les détails pratiques et matériels de l'organisation côté responsable du lieu (contacts avec les FRAC...).

Elles seront inaugurées par un écrivain ou un artiste (*encore à définir*) qui soulignera l'impact du lieu sur son inspiration. L'accueil à l'Abbaye de Noirlac, dont le projet culturel tourne autour de *la pluralité des écritures artistiques*, ainsi que l'intervention de collègues étrangers, proposeront une vision large et plurielle de ces questions.



Le cloître de l'Abbaye de Noirlac. © Doriane Cadéac

### AVANT-PROGRAMME

(susceptible de modifications – contacts en cours)

#### Vendredi 23 novembre 2012 : Auditorium du Muséum à Bourges

**Matin :** Accueil des participants à partir de 9 h 30  
Allocutions de bienvenue  
Présentation du programme  
Intervention d'ouverture (par un artiste)  
Introduction : *La maison de Victor Hugo à Paris, née d'une commande artistique*

Déjeuner

**Après-midi :** Témoignages de lieux littéraires et d'associations d'amis d'auteurs

#### Samedi 24 novembre 2012 : Abbaye de Noirlac à Bruère-Allichamps

**Matin :** Témoignages d'artistes et de metteurs en scène  
Buffet au réfectoire des moines  
**Après-midi :** Exploitation de la commande ; organisation de la manifestation  
Synthèse des Rencontres

#### Dimanche 25 novembre 2012 : Musée-école du Grand Meaulnes à Epineuil-le-Fleuriel (18)

A la veille du centenaire de la parution du *Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier, une visite sur les lieux de son enfance...



Le Musée-école du Grand Meaulnes. © Doriane Cadéac



## Bienvenue aux nouveaux adhérents

### Sont acceptés au 1<sup>er</sup> collège :

- La Maison natale de Condorcet à Ribemont (02), représentée par Dominique Knockaert, président de l'association.
- Le Musée Alexandre Dumas à Villers-Cotterêts (02), représenté par Patricia Caron, maire-adjointe.
- Le Musée Alfred Canel à Pont-Audemer (27), représenté par Mathilde Legendre, responsable.
- Le Provinciaal Museum Emile Verhaeren à Sint Amands (Belgique), représenté par Rik Hemmerijckx, conservateur.
- L'Abbaye royale de Chaalis (J.-J. Rousseau et G. de Nerval) à Fontaine-Chaalis (60), représentée par Aymar de Virieu, administrateur.
- La Maison de Saint-Just à Blérancourt (02), gérée par l'Association pour la sauvegarde de la Maison de Saint-Just, représentée par Anne Quennedey, présidente.
- La Bibliothèque municipale de Grasse (06), représentée par Yves Cruchet, directeur.
- La Médiathèque d'Issoudun (fonds Léon Werth) (36), représentée par Anne-Marie L'Hour-Chambenoit, directrice.
- La Maison d'Albert Schweitzer à Gunsbach (68), représentée par Jenny Litzelmann, responsable de la diffusion de la pensée d'Albert Schweitzer.

### Sont acceptés au 2<sup>e</sup> collège :

#### – en tant qu'association :

- L'Association internationale des amis de Rimbaud à Paris (75), représentée par James Lawler, président.
- L'Association des amis d'Alexandre Vialatte à Paris (75), représentée par Jérôme Trollet Lawler, président.
- L'Association Culture, arts et lettres des îles à Ouessant (29), représentée par Isabelle Le Bal, présidente.
- L'Association « La Maison de Colette » à Paris (75), représentée par Frédéric Maget, président. Cette association a été créée pour gérer le projet d'ouverture de la Maison de Colette à Saint Sauveur-en-Puisaye, rachetée grâce à leurs efforts. La Maison pourra passer au 1<sup>er</sup> collège dès son ouverture au public.
- La Succession Saint-Exupéry / d'Agay à Paris (75), pour le projet d'ouverture de la Maison d'enfance d'Antoine de Saint-Exupéry à Saint Maurice de Remens (01), représentée par Olivier de Giraud d'Agay, gérant. La Maison pourra passer au 1<sup>er</sup> collège dès son ouverture au public.
- L'Association des amis d'Arsène Lupin à Etretat (76), représentée par Pierre-A. Dumarquez, président.
- Les amis de Verlaine à Metz (57), représentés par Bérange Thomas, présidente.
- La Société des amis du Musée Calvin de Noyon (60), représentée par Liliane Galley, présidente.

#### – à titre individuel :

- M. Alexandre Bessard, à Moulins (03), président de l'Association *Mémoire de Cérilly et ses environs*.
- Mme Anne Borrel, à Saint Benoît-sur-Loire (45), auteur et conseillère DRAC en retraite.
- Mme Caroline Casseville, à Bordeaux (33), maître de conférences à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3.
- Mme Geneviève Chanson, à Paris (75), professeur.
- M. Jean-Paul Dekiss, à L'Honor de Cos (82), retraité.
- Mme Bénédicte Duthion, à Rouen (76), attachée de conservation du patrimoine au Conseil régional de Haute-Normandie.
- Mme Evelyne Franck, à Nice (06), relations publiques.
- Mme Dominique Masson, à Orléans (45), conseillère à la DRAC Centre.
- Mme Lena Vandrey, à Bourg-Saint-Andéol (07), artiste peintre et écrivain.
- et M. Jean Cluzel, à Bransat (03), écrivain et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques à l'Institut de France, membre bienfaiteur de la Fédération.



## Nouveaux sites Internet

<http://www.mbaq.fr/musee-collections/max-jacob-ses-amis/>

Nouveau site Internet du Musée des Beaux Arts de Quimper, avec la page consacrée à Max Jacob et ses amis.

Contact : [musee@mairie-quimper.fr](mailto:musee@mairie-quimper.fr)



Maison Auguste Comte à Paris.

<http://www.augustecomte.org>

Un habillage tout neuf pour le site de la Maison d'Auguste Comte à Paris.

Contact : [augustecomte@orange.fr](mailto:augustecomte@orange.fr)



Maison de J.-J. Rousseau à Montmorency.

<http://www.musee-champollion.fr>

Nouveau site Internet du Musée Champollion de Figeac.

Contact : [musee@ville-figeac.fr](mailto:musee@ville-figeac.fr)

<http://museejrousseau.montmorency.fr>

Le site du Musée J.J. Rousseau de Montmorency, prêt pour le tricentenaire !

Contact : [pprevot@ville-montmorency.fr](mailto:pprevot@ville-montmorency.fr)

## MANIFESTATIONS NATIONALES 2012

Les manifestations auxquelles les adhérents de la Fédération participent :

du 5 au 18 mars

**Le Printemps des Poètes**

sur le thème *Enfances*

[www.printempsdespoetes.com](http://www.printempsdespoetes.com)

du 16 au 19 mars

**Le 32<sup>e</sup> Salon du Livre de Paris**

Porte de Versailles

[www.salondulivreparis.com](http://www.salondulivreparis.com)

du 17 au 25 mars

**La Semaine de la langue française**

sur le thème : *dix mots qui te racontent*

[www.dismoidixmots.culture.fr](http://www.dismoidixmots.culture.fr)

samedi 19 mai

**La Nuit des Musées**

[nuitdesmusees.culture.fr](http://nuitdesmusees.culture.fr)

du 3 au 5 juin

**Rendez-vous aux Jardins**

[www.rendezvousauxjardins.culture.fr](http://www.rendezvousauxjardins.culture.fr)

15 et 16 septembre

**Les Journées européennes du Patrimoine**

[www.journeesdupatrimoine.culture.fr](http://www.journeesdupatrimoine.culture.fr)



Pas d'information sur le renouvellement de la manifestation *A vous de lire !* à ce jour.



## La Maison Elsa Triolet/Aragon à Saint Arnoult-en-Yvelines (78) aujourd'hui



Maison Elsa Triolet/Aragon. © Joudren

**La Fédération** : En 2006, vous nous aviez présenté la Maison dans le bulletin n°15. Que devient-elle aujourd'hui ?

La Maison Elsa Triolet-Aragon, située dans le sud des Yvelines, vous entraîne dans l'intimité d'Elsa Triolet et d'Aragon. C'est en 1951 qu'Aragon décide d'offrir à Elsa la russe, la déracinée, l'étrangère « ce petit coin de France ».

Je parlerai moins ici de littérature (vous découvrirez cet aspect lors de votre venue fin mars) et m'attacherai à développer davantage la façon dont l'association en charge de la gestion (Centre de recherche et de création Elsa Triolet-Aragon) fait vivre ce lieu (aujourd'hui propriété de l'Etat) afin de souligner les enjeux, les ressources et les difficultés que nous pouvons rencontrer.

### La vocation du lieu

Lorsque Louis Aragon lègue à l'Etat le moulin de Villeneuve, propriété de 6 hectares située à Saint-Arnoult-en-Yvelines, il souhaite que ce lieu devienne un lieu vivant ouvert à la recherche et la création contemporaine. Donc pas un simple lieu de « mémoire », qui fatalement aurait eu à se tourner de plus en plus vers le passé (nos deux écrivains sont morts en 1970 et en 1982, il y a donc 30 ans et plus), mais un lieu de « mémoire au présent », habité par les secousses de la vie, les mouvements en cours, les créations du présent. Nous essayons au quotidien de respecter cette volonté et la Maison Elsa Triolet-Aragon a aujourd'hui **une triple vocation**.

**La maison est un lieu de mémoire** : la partie habitée par les deux écrivains est donc figée « telle qu'en elle-même l'éternité la change ». Les visites s'appuient sur les objets du couple, sur les œuvres des amis illustres pour inviter le public à pénétrer dans l'univers et l'œuvre des deux écrivains. Ces objets de la vie courante sont en fait une clé d'entrée, une invitation à un voyage littéraire. Susciter l'envie de découverte, créer

une rencontre avec les mots d'Elsa Triolet et d'Aragon, permettre au plus grand nombre aller de leur maison jusqu'à leurs livres.

**La maison est également un lieu de recherche.** La bibliothèque du couple, abritée dans les greniers, renferme 30 000 volumes. Les livres dont une majorité est dédiée par leurs auteurs, les journaux auxquels s'ajoute un fonds photographique assez exceptionnel, constituent une mine d'information pour les chercheurs. Ces derniers sont de plus en plus nombreux à s'intéresser au fonds. La situation géographique de Saint-Arnoult-en-Yvelines pouvait être un frein il y a quelques années pour les chercheurs (pas de transport en commun). Aujourd'hui les demandes se font beaucoup par internet. Malheureusement pour l'instant le fonds n'est pas encore informatisé ce qui donne plus de travail à la petite équipe chargée du lieu.

**La dernière vocation est l'ouverture du moulin à la création contemporaine.** Aragon a toujours accordé une grande importance à l'art de son temps. Il s'intéressait aussi bien à la peinture, à la sculpture, à la photographie qu'au théâtre ou à la musique (*Henri Matisse, roman* ou encore le recueil *Aragon et l'art moderne*). Les amis tels que Picasso, Chagall, Fernand Léger, Matisse ou bien encore les photographes tels que Willy Ronis, Doisneau, Volta sont très présents dans la Maison.

Nous essayons à notre tour de donner à voir la création de notre temps en proposant chaque année une saison dense avec l'accueil de différentes expositions d'art contemporain (peinture, sculpture, photographie, installation...), avec l'accueil de poètes d'aujourd'hui ou encore la mise en place de festivals faisant la part belle à la poésie sous toute ses formes (rencontres, chanson, arts de la rue...) (*Voir la programmation 2012 en encadré*).

### La politique des publics

« Etre élitaire pour tous ». Cette phrase d'Antoine Vitez résume bien, je crois, la politique des publics que l'on essaye de mettre en place. Nous voulons en effet accueillir un public important et venant d'horizons différents tout en privilégiant un accueil personnalisé avec un contenu de qualité.

Nous avons identifié les différents types de publics auxquels nous souhaitons nous adresser et nous



avons élaboré des ateliers, des journées spécifiques à chaque public.

La saison culturelle dont j'ai parlé précédemment (les expositions, les festivals...) nous a permis d'accueillir plus de **visiteurs individuels**. Grâce à elle, nous avons réussi à fidéliser un public avec le lieu : certains visiteurs assidus viennent et reviennent, non pour l'appartement-musée, qu'ils connaissent et qui n'a évidemment pas changé, mais pour les initiatives que nous programmons au cours de notre saison.

La saison culturelle nous permet aussi de toucher un public qui ne viendrait pas spontanément dans une maison d'écrivains, un public qui se dit que « la poésie n'est pas pour lui ». C'est à chaque fois une petite victoire de voir des personnes qui commencent par venir pour un spectacle poétique d'arts de rue et qui deviennent ensuite des fidèles du lieu.

Pour **le public en groupe**, nous avons créé des journées complètes en nous associant avec d'autres sites et restaurants des environs.

Pour **le public scolaire**, de nombreux ateliers ont vu le jour, des ateliers d'écriture, d'arts plastiques, de musique, un jeu de piste... Le fait de proposer des projets pédagogiques « clés en main », de travailler à la frontière du ludique et de l'éducatif a un impact fort et permet de considérablement développer la venue des scolaires.

Nous avons aussi voulu toucher **le public extrascolaire** des centres de loisirs en proposant un accueil le mercredi et pendant les vacances scolaires. Ainsi il peut appréhender les œuvres des deux écrivains à travers des jeux (jeu de piste, ateliers...).

Pour le public qui ne pourrait venir jusqu'à nous, nous avons créé des matériaux qui peuvent « voyager », aller jusqu'à lui, se construire et s'employer dans les médiathèques, les écoles et les centres culturels, tels que des malles pédagogiques destinées aux enfants, un spectacle (le « Caf'Conf Aragon »), mêlant lectures de textes et chansons, ou encore des expositions.

Toutes ces démarches nous ont permis de développer notre public de façon importante (même au-delà de nos prévisions les plus

optimistes !). De 9 012 visiteurs accueillis en 2006, nous sommes passés à 18 556 en 2011.

J'ajoute que le label *Maison des illustres*, récemment créé par le Ministère de la culture et de la communication et qui nous a été remis solennellement il y a quelques mois à Paris par le Ministre lui-même, a été pour nous l'occasion d'une couverture médiatique significative, qui a contribué à cette fréquentation accrue. Nous espérons évidemment que cette initiative trouvera dans le temps ses prolongements.

## Les difficultés

Bien sûr, la gestion au quotidien de la Maison ne se fait pas sans difficultés. En effet, nous avons de plus en plus de mal à trouver des financements. L'augmentation importante du nombre de visiteurs mobilise de plus en plus le personnel de la maison, mais génère peu de ressources financières. Et notre quotidien ressemble souvent à une course aux subventions et aux financements. Outre les subventions publiques (Etat, Région, CG 78, villes), nous avons réussi à trouver des mécénats privés. Au total, les ressources que nous procurent nos propres activités et celles qui proviennent de nos propres recherches nous permettent de couvrir 54 % de notre budget.

Pour ce qui est de la partie muséale, la préservation des œuvres dans un lieu qui n'était pas prévu à cet effet engendre des problèmes de conservation qu'il faut constamment résoudre (taux d'hygrométrie particulièrement difficile à maîtriser dans un moulin, par exemple...)

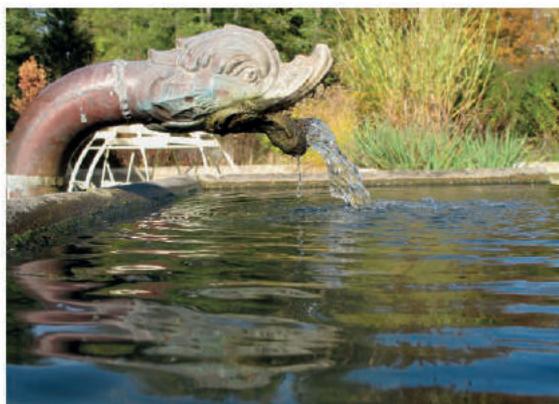
## Les projets

Le projet qui accapare toute notre attention est maintenant à très court terme car il s'agit du 30<sup>ème</sup> anniversaire de la mort d'Aragon qui sera célébré en 2012. La saison culturelle sera consacrée en grande partie à cet anniversaire.

**Une manifestation « Autour d'Aragon » dans le cadre du Printemps des Poètes** mettra en avant différentes formes de mise en musique des textes d'Aragon, et proposera à différents lieux et différents publics de s'approprier son œuvre.

**L'exposition de clôture de la saison sera consacrée au « 56 rue de Varenne »**, dernière adresse parisienne d'Aragon. En effet, les collages d'Aragon, « œuvre » singulière, magnifique et peu connue, qu'il disposa et constitua minutieusement, après la mort d'Elsa, sur les murs de son appartement ont disparu avec lui il y a maintenant 30 ans, le 24 décembre 1982. Cartes postales, affiches, lettres et autres objets divers seront une nouvelle fois « punaisés », et les photographies de Claude Bricage qui ont immortalisé les lieux dans leur disposition d'alors, nous replongeront dans cet univers reconstitué pour l'occasion.

2012 sera l'occasion également pour **Sophie et Bernard Lavilliers** de venir avec une exposition



© Jourdren



éphémère et un spectacle inédit rendre hommage au poète. Bernard Lavilliers était venu chanter au Moulin de Saint-Arnoult il y a dix ans lors d'une soirée mémorable de qualité et d'émotion. Il fera son grand retour pour cet anniversaire, accompagné de sa femme Sophie qui montrera pour l'occasion les somptueux graphismes qu'elle a réalisés à partir des textes de son mari. Une grande première !

Le réseau que constitue la Fédération nationale des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires est pour nous très important. Les moments d'échanges y sont très riches et les ateliers nous ont aidés à mener à bien certains de nos projets.

**Caroline Bruant,**  
Directrice adjointe

### Saison 2012

#### Expositions

Jean-Pierre Chauvet (4 février Au 2 mai)  
Jacques Villégé (12 mai au 16 sept)  
Fabrice Brunet (23 juin au 7 octobre)  
56 rue de Varenne (22 sept au 30 novembre)

#### Rencontres

Autour d'Aragon (9 et 10 mars)  
Chasse aux œufs et caetera (8 avril)  
Poésie Buissonnière (10 juin)  
L'Art dans l'air (24 juin)  
Bernard et Sophie Lavilliers (29 et 30 sept)  
Jean-Baptiste Para (7 octobre)  
Journée d'Etude (13 octobre)

Maison Elsa Triolet/Aragon - Moulin de Villeneuve - 78730 Saint-Arnoult-en-Yvelines  
Tél. : 01 30 41 20 15

Courriel : [maison.elsa.triolet.aragon@wanadoo.fr](mailto:maison.elsa.triolet.aragon@wanadoo.fr)  
Site : <http://www.maison-triolet-aragon.com>

## Le Musée départemental Stéphane Mallarmé à Vulaines-sur-Seine (77)



Le jardin. © Sophie Vannieuwenhuyze

**La Fédération :** Comment était ce musée à votre arrivée en 2003 ?

**H. Joubeaux :** Lorsque le Conseil Général de Seine-et-Marne m'a confié, en 2003, la responsabilité du Musée Stéphane Mallarmé, cet établissement était ouvert au public depuis une dizaine d'années et cette ouverture avait été précédée d'un travail préparatoire de sept ans depuis l'acquisition de la propriété par le Département. C'était donc encore un jeune musée, mais qui disposait de l'essentiel : un bâtiment rénové et « muséographié », entouré d'un jardin qui contribue beaucoup à son charme et à son attrait, une collection modeste en nombre mais comportant déjà des œuvres et des documents de grande qualité éclairant la vie et l'œuvre du poète (l'acquisition en 1995 de la sculpture de Gauguin *L'Après-midi d'un Faune*, qui

avait été offerte par l'artiste au poète, a été particulièrement remarquable mais on peut mentionner aussi *Le Corbeau* d'Edgar Poe traduit par Mallarmé et illustré par Manet ou les *Poésies* de Mallarmé illustrées par Matisse), une équipe qui en assurait efficacement le fonctionnement, une programmation ambitieuse qui permettait, grâce à des expositions comme *Un Après-midi avec Mallarmé et Gauguin* (1996), *Bonnard/Vuillard/Mallarmé* (2000) ou *Matisse et Mallarmé* (2002), organisées par mon prédécesseur, Marie-Anne Sarda, de susciter l'intérêt du public.

La « petite maison de Valvins », où Mallarmé avait trouvé de 1874 à sa mort un refuge indispensable à l'épanouissement de sa vie personnelle et à la réalisation de son œuvre, était devenue après sa disparition le véritable lieu de mémoire du poète, symbolisé par la présence, sur la façade, de son portrait sculpté par Raoul Lamourdedieu et apposé en 1923 à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa mort. Le choix essentiel qui a été fait au moment de la création du musée a été d'évoquer le cadre de vie du poète et de sa famille en reconstituant son lieu de vie sur les bords de Seine, complété par des meubles et objets venant de son appartement parisien : c'est donc l'aspect « maison d'écrivain » qui avait été privilégié à travers ce choix, l'œuvre du poète étant révélé en filigrane dans l'exposition permanente et de manière plus explicite mais aussi plus fragmentée dans le cadre des expositions temporaires. La volonté de préserver et de restituer au public, à travers ce musée, la mémoire et l'œuvre de Mallarmé, qui était celle

des dernières propriétaires privées de la maison et qui avait été relayée par le Conseil Général, était donc en train de se réaliser.

**La Fédération :** *Quels sont les projets importants réalisés depuis, dont vous avez envie de nous parler?*

**H. Jubeaux :** Depuis 2003, une des orientations les plus marquantes a été le renforcement de la politique des publics. Deux des postes affectés au musée ont été clairement dévolus à la médiation culturelle, l'un étant chargé des publics adultes et de la communication, l'autre ayant en charge le jeune public, dans le cadre scolaire bien entendu mais également hors du temps scolaire, et travaillant également à développer et améliorer l'accueil des publics handicapés, domaine dans lequel le Conseil Général mène une politique volontariste (le musée, qui avait depuis quelques années le label « Tourisme et handicaps » pour le handicap auditif vient de l'obtenir pour le handicap mental et espère l'obtenir prochainement pour le handicap visuel). Parallèlement, la programmation du musée a été renforcée, proposant généralement trois expositions chaque année, l'une sur un thème en lien avec Mallarmé et son époque (par exemple *Mallarmé et « La Dernière Mode »*, (2003), *My Mallarmé is rich* (2006), *Rien qu'un battement aux cieus...* (2009), etc.), une autre dans le domaine de l'art contemporain en présentant des artistes inspirés par Mallarmé ou plus généralement faisant le lien entre arts plastiques et poésie, la troisième à partir de nos collections en réserve, constituées en grande partie de documents fragiles (livres, estampes, dessins, photographies, manuscrits, etc.) qui ne peuvent pas être exposés de manière permanente. Cette programmation permet de donner un rythme régulier et soutenu à l'activité du musée, qui s'appuie par ailleurs sur les grands événements culturels nationaux (Nuit des Musées, Printemps des Poètes, Journées du Patrimoine, etc.) pour maintenir l'intérêt du public et le fidéliser à travers des lectures, des visites guidées thématiques mais aussi des spectacles musicaux, théâtraux ou chorégraphiques, des rencontres avec des écrivains et des plasticiens, etc.



La salle à manger et la table des mardis.

©Yvan Bourhis / DAPMD / CG 77

liens avec les écrivains et les artistes les plus importants du dernier quart du 19<sup>ème</sup> siècle : Verlaine, Huysmans, Villiers de l'Isle-Adam, Zola, Valéry, Gide mais aussi Manet, Renoir, Berthe Morisot, Rodin, Gauguin, Whistler, Vuillard, Bonnard et bien d'autres ont été proches de Mallarmé, qui a joué, à un titre ou à un autre, un rôle important auprès d'eux. Les acquisitions concernent également les nombreux artistes du 20<sup>ème</sup> et du début du 21<sup>ème</sup> siècle pour lesquels, de Matisse à Henry Moore, de Raoul Dufy à Ellsworth Kelly, Mallarmé a été une source d'inspiration. Il est essentiel en effet

de montrer le rayonnement du poète sur son époque aussi bien que sa remarquable postérité. Par ailleurs, d'importantes mesures de conservation préventive ont été mises en place pour assurer la pérennité de ces collections (conditionnement des objets en réserve, protection des œuvres exposées, etc.) mais il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine.

**La Fédération :** *Comment voyez-vous l'avenir ?*

**H. Jubeaux :** En 2010, le Conseil Général a fait l'acquisition d'un bâtiment qui sans être mitoyen du musée se trouve dans sa proximité immédiate. L'aménagement de ce bâtiment, qui sera réalisé dans les années à venir et permettra d'augmenter considérablement les superficies disponibles, constituera une étape essentielle dans l'existence du musée dont le handicap principal est actuellement son exigüité. Cette extension devra améliorer à la fois l'accueil du public, la conservation des collections mais également leur présentation aux visiteurs ainsi que les conditions de travail de l'ensemble de l'équipe du musée. Concernant le premier point, il sera possible notamment d'aménager une salle de médiation culturelle qui nous fait actuellement cruellement défaut, aussi bien pour l'accueil des groupes venant réaliser des ateliers culturels que pour l'organisation de conférences, concerts, lectures, etc., mais également un accueil-boutique beaucoup plus développé. Ces aménagements permettront aussi d'améliorer l'accueil des visiteurs en situation de handicap moteur, la maison elle-même étant difficilement adaptable dans sa totalité pour les personnes en fauteuil. Il sera par ailleurs possible d'aménager dans ces nouveaux espaces les salles d'expositions temporaires dans des locaux moins contraignants en termes de cloisonnement et, en dégageant les salles du rez-de-chaussée de la maison où elles sont présentées actuellement, d'y développer l'exposition permanente en insistant sur trois aspects essentiels mais insuffisamment lisibles aujourd'hui : l'œuvre de Mallarmé, ses liens avec les écrivains et artistes de son temps, son

La maison vue du jardin.

©Yvan Bourhis / DAPMD / CG 77



Dans le domaine des collections, la politique d'acquisitions a été poursuivie et élargie. Tout en continuant à compléter le fonds directement lié à l'œuvre de Mallarmé (manuscrits, correspondance, éditions originales, éditions illustrées), les acquisitions cherchent également à montrer ses



rayonnement sur les générations postérieures. Cette extension, en complément de la visite de l'appartement reconstitué au premier étage qui sera maintenu dans ses grandes lignes, permettra donc de mieux mettre en valeur l'importance essentielle mais trop méconnue de Mallarmé dans l'histoire de la littérature et dans l'histoire de l'art.

A plus court terme, le musée travaille également à la création d'un site internet qui devrait être opérationnel au printemps. C'est évidemment un outil de communication et de valorisation devenu indispensable, surtout pour un musée situé en-

dehors d'un grand centre urbain et qui traite d'un sujet qui peut encore paraître trop spécialisé ou élitiste à de nombreux publics. Cette extraordinaire vitrine que constitue internet permettra de valoriser à la fois le charme du lieu, la richesse des collections et la diversité de la programmation tout en donnant et en actualisant régulièrement les nécessaires informations pratiques.

L'année 2012 est aussi celle des vingt ans d'ouverture au public du musée : le bel âge, celui de tous les possibles et de tous les espoirs.

**Hervé Jubeaux,**  
Conservateur

Musée départemental Stéphane Mallarmé - 4 Promenade Mallarmé - 77870 Vulaines-sur-Seine

Tél. : 01 64 23 73 27 - Courriel : [mallarme@cg77.fr](mailto:mallarme@cg77.fr)

Site : [http://www.seine-et-marne.fr/musees-departementaux#anchor\\_sys\\_summary4](http://www.seine-et-marne.fr/musees-departementaux#anchor_sys_summary4)

## La Maison Jean Cocteau à Milly-la-Forêt (91)



Maison Jean Cocteau Milly-la-Forêt.  
© Patrick Boucher

*La responsable de l'administration de cette nouvelle maison d'écrivain, Pascale Léautey, a bien voulu nous accueillir pour nous présenter la maison de Jean Cocteau, que nous visiterons en mars 2012 lors des journées d'étude de la Fédération.*

### Jean Cocteau à Milly-la-Forêt

Jean Cocteau achète au début de l'année 1947, en indivis avec Jean Marais, l'ancienne résidence du bailli de Milly-la-Forêt (en 1954 Jean Cocteau deviendra le seul propriétaire, Jean Marais ayant souhaité sortir de l'indivision). Cette maison est l'ancienne dépendance principale du château de la Bonde construit au XII<sup>e</sup> siècle et agrandi et réaménagé à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et qui est aujourd'hui une propriété privée. La proximité de ce lieu chargé d'histoire, de la forêt et de Barbizon (avec sa fameuse école de peinture), de ce parc de 2 ha (doté d'arbres fruitiers, d'un verger et d'un bois), influent certainement sur son choix de Milly-la-Forêt. Christian Dior l'y rejoint en 1948 (il achète alors le moulin du Coudret).

En achetant cette maison, Cocteau a trouvé un lieu paisible, loin de la vie trépidante qu'il mène dans son appartement de la rue Montpensier qui donne sur les jardins du Palais-Royal : *c'est la maison qui m'attendait. J'en habite le refuge, loin des sonnettes du Palais-Royal (La difficulté d'être, 1947)*. Très vite sa demeure de Milly devient sa résidence principale. Il vit là, très peu avec Jean Marais, mais avec son nouveau compagnon, Edouard Dermit, rencontré en juillet 1947. A Milly, il se repose, accueille ses amis et travaille dans son bureau ou dans l'atelier qu'il a aménagé sous les toits. C'est aussi là que le poète rendit l'âme le 11 octobre 1963. Il fut inhumé sous une dalle de la petite chapelle Saint-Blaise qu'il avait décorée. A ses côtés repose aujourd'hui Edouard Dermit, son « fils adoptif », qui l'a rejoint en 1995.

### La maison de Cocteau devient maison d'écrivain

Acquise en 2002 par Pierre Bergé (le dépositaire du droit moral de l'œuvre de Jean Cocteau), la Région Ile-de-France et le Département de l'Essonne, la maison a ouvert ses portes au public en juin 2010, après 5 années de travaux importants. Son propriétaire actuel est l'Association Maison Jean Cocteau à Milly-la-Forêt, présidée par Pierre Bergé.

La responsable actuelle de l'administration de la maison est Pascale Léautey. Elle est assistée d'une adjointe et d'un jardinier. Les locaux administratifs sont situés au second étage de la maison, dans les pièces qui servaient autrefois de chambre à Jean Marais et d'atelier à Jean Cocteau.

Maison Jean Cocteau.



Cet étage est ouvert exceptionnellement au public à l'occasion des Journées du Patrimoine. Il est loué à l'occasion pour des soirées ou des séminaires.

La maison est ouverte de mars à la fin des vacances de la Toussaint (début novembre), du mercredi au dimanche de 10 h à 19 h. Après la Toussaint et jusqu'au 15 janvier, la maison n'est ouverte que les après-midis du mercredi au dimanche (de 14 h à 18 h) – mais à partir de 2012/2013, la maison ne sera ouverte, sur cette même période, que les après-midis des samedis et dimanches.

La maison est fermée entre le 15 janvier et la fin février.

### Visite de la maison et des jardins

Au rez-de-chaussée, la visite commence dans l'ancienne cuisine réaménagée et qui présente une biographie de Jean Cocteau principalement illustrée par des œuvres du poète lui-même, avec un espace consacré à Milly-le-Forêt. Dans un espace consacré à la série des autoportraits du *Mysyère de Jean l'Oiseleur*, des miroirs astucieusement disposés soulignent l'étroite connivence entre la vie et l'œuvre du poète. Toujours au rez-de-chaussée, nous pouvons voir le grand salon, tel que l'a connu Cocteau (notamment décoré d'un grand tableau de Christian Bérard intitulé *Edipe et le Sphinx jouant aux cartes*). Nous poursuivons la visite par le premier étage où se trouvent le bureau et la chambre du poète, soigneusement restitués (les tissus ont été refabriqués et posés à l'identique). Viennent ensuite deux pièces pouvant accueillir jusqu'à 120 personnes. Elles servent aujourd'hui de salle d'exposition (temporaire et permanente). On peut y voir notamment des portraits du poète par Andy Warhol, Modigliani, Picasso, Marie Laurencin, Bernard Buffet... ainsi qu'un buste de Cocteau, réalisé par le sculpteur espagnol Fenosa, mais aussi de beaux portraits réalisés par Cocteau, comme celui de Colette fait au charbon de bois et à la farine. Signalons que la prochaine exposition temporaire sera consacrée à Jean Hugo et se

déroulera d'avril à août 2012, et la suivante, en 2013, rendra hommage à Christian Bérard.

Tout au long de la visite – qui se termine par la projection d'une vidéo sur le poète –, des bandes sonores, croquis, peintures, manuscrits, livres, bustes, lettres, affiches, pipes à opium redonnent vie à l'univers multiforme de la création de Jean Cocteau (films, pièces de théâtres, poèmes, dessins, collage...), un univers où écriture et dessin se confondent : *écrire pour moi, c'est dessiner, nouer les lignes de telle sorte qu'elles se fassent écriture, ou les dénouer de telle sorte que l'écriture devienne dessin - Opium, 1930*).

Restent les jardins dont l'entretien nécessite le travail d'un jardinier à temps plein. Tout d'abord le jardin domestique correspondant au jardin d'agrément de Cocteau, puis le jardin des sculptures présentant notamment les décors de *La Belle et la Bête*, le verger avec ses 120 arbres fruitiers, et enfin le bois d'une superficie de 1,5 ha. Un bel espace qui permettait au poète de se ressourcer loin de la vie bruyante et trépidante de Paris.

### Collections et patrimoine

Un fonds littéraire réduit se limitant à quelques éditions originales comme celle du *Potomak* (1913-1914). Quelques documents cinématographiques, comme le manuscrit autographe avec photos d'*Orphée* (1949). Environ 700 œuvres graphiques constitués par des œuvres de Cocteau (encres, mines de plomb, crayons, feutres...) mais aussi de grands artistes comme Picasso, Modigliani, Jean Hugo, Christian Bérard, Andy Warhol, Man Ray,...

### Perspectives

- Créer un parcours pour le jeune public.
- Développer les événements culturels, à l'instar de la projection en nocturne de *La Belle et la Bête* sur les murs du château de la Bonde en mai 2011 à l'occasion de la Nuit des musées.

**Patrick Maunand,**  
Rédacteur en chef



Maison Jean Cocteau Milly-la-Forêt - © Patrick Boucher

### Événements 2012

Exposition Jean Hugo : 26 avril 2012 – 31 août 2012.

Projection de *La Belle et la Bête* en plein air et nocturne, dans le cadre du « Marché de l'Herboriste » à Milly le 2 juin 2012.

« Rendez-vous au jardin » les 2 et 3 juin 2012 : visite gratuite des jardins de la maison Cocteau, visite de la Maison à prix réduit : 5 €.

Journées du patrimoine les 15 et 16 septembre 2012 : expo temporaire.

Maison Jean Cocteau - 15 rue du Lau - 91490 Milly-la-Forêt  
Tél. : 01 64 98 11 53

Courriel : [p.leautey@maisoncocteau.net](mailto:p.leautey@maisoncocteau.net)

Site : [http://www.jeancocteau.net/maison\\_home\\_fr.php](http://www.jeancocteau.net/maison_home_fr.php)



## Le Manoir d'André Gide à Cuverville-en-Caux (76)

Adhérent de la Fédération, son propriétaire, Nicolas Chainé, s'efforce de mettre en valeur cet endroit merveilleux, où Gide a écrit une grande partie de son œuvre et qu'il a si souvent décrit. Une grande manifestation y a été organisée pour le centenaire de *La Porte Étroite*.

Depuis 1974, le lieu fait l'objet d'une restauration maintenant presque achevée, qui a été suivie de très près et approuvée par l'architecte responsable des Monuments Historiques à la DRAC de Haute Normandie ; depuis cette date également, il est ouvert à la visite. Le site a été classé en 1945, à la demande d'André Gide, puis le manoir pour lui-même en 1970. Il s'agit d'un petit château de 1730, qui n'a jamais été transformé et a gardé l'ensemble de ses boiseries, escaliers, cheminées...

André Gide a passé plusieurs mois par an, pendant plus de cinquante ans, dans cette maison que sa femme n'a pratiquement jamais quittée ; il y a écrit une grande partie de son œuvre, et en fait la description très précise (ainsi que du jardin aujourd'hui menacé) dans *La Porte Étroite*, ainsi que dans de très nombreux passages de son *Journal* et de sa *Correspondance*. Il y a reçu bien souvent Paul Valéry (qui a consa-

cré à Cuverville un poème), Roger Martin Du Gard, et toute la NRF, et jusqu'à Simenon en 1945.

Ceux qui visitent Cuverville viennent, pour la majorité, admirer son architecture ; mais il y a aussi un important tourisme « gidien », très international, et généralement très familier de son œuvre. Des manifestations culturelles sont organisées. Aujourd'hui cette demeure est menacée par la construction d'un grand hangar agricole de 7 mètres de haut à 100 mètres de la maison (la protection théorique est de 500 mètres). La Commission des Sites a hélas donné un avis favorable, contre l'avis très bien motivé de l'Architecte des Bâtiments de France responsable, et contre l'avis écrit du maire qui comprend bien que le manoir est le centre d'intérêt du village. Le service des Monuments Historiques de la Seine-Maritime est soutenu au niveau national pour essayer d'empêcher que le permis de construire soit accordé par le Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et des Transports. Dans le même sens, le Président de l'Association des Amis d'André Gide a écrit au Ministre de la Culture pour l'informer du grand danger qui menace le site.

Contact : Nicolas Chainé - Manoir de Cuverville [n.chaine@wanadoo.fr](mailto:n.chaine@wanadoo.fr)  
Courrier au : 22 rue de Grenelle - 75007 Paris  
Tél. 06 80 58 68 37

## La dernière maison de Francis Jammes (Eyhartztea) à Hasparren (64) saccagée...



La maison en l'état actuel.

Les maisons d'écrivain font partie du « patrimoine » matériel et spirituel. Certains écrivains – et c'est le cas de Francis Jammes – sont indissociables des maisons qu'ils habitèrent. Le 4 août

1921, le poète quittait le Béarn pour le Pays Basque, Orthez pour Hasparren. Le « Patriarche » trouvait asile à Eyhartztea une demeure campagnarde en bordure de la joyeuse – « à l'ombre de cette montagne qui a nom Ursuya », une simple mais vaste maison carrée, qui ne pouvait qu'enchanter le poète rustique. La lumière irisait le rouge des tuiles romanes, une glycine frissonnait le long de la blanche façade aux contrevents verts, quatre platanes ombrageaient la terrasse, buissons de roses et cèdres bleus poétisaient un jardin qui ressemblait à un parc « jammien ». Le « vieux routier » courut la montagne, découvrit les Basques et leur pays qu'il aima. Dans cette « demeure de l'esprit » mourut le poète ! Puis sa mue (voir la photo)... : plus de « demeure de l'esprit », plus de patrimoine matériel !

M. Newman Jammes

Contact : Mireille Newman-Jammes  
[mireille.newman@skynet.be](mailto:mireille.newman@skynet.be)



## Une course de fonds pour sauver la maison d'Albert Londres



La maison à Vichy.

Il n'est plus nécessaire aujourd'hui de sauver la mémoire d'Albert Londres, père spirituel du journalisme moderne et premier grand reporter devant l'éternel.

Le prestigieux Prix qui porte son nom, remis chaque année, pour la qualité de ses reportages à un journaliste évite que celui qui inspira à Hergé son Tintin ne sombre corps et âme dans l'oubli, comme il a disparu en mer. Mais on ne peut pas en dire autant pour sa maison natale. Située rue Besse, à Vichy (Allier), elle subit année après année les assauts du temps et semble laissée à l'abandon, comme un mendiant dépenaillé. Au lieu de rendre hommage à la mémoire du grand homme, elle ne lui fait pas honneur, bien au contraire, mais reflète l'indifférence et la négligence. L'association Réagir\* a

décidé de passer à l'action pour la sauver, comme Albert Londres portait la plume dans la plaie pour lutter contre les injustices. En plus des rencontres et expositions annuelles pour faire connaître ses écrits, Réagir a créé le fonds de dotation *Sauvons la maison natale d'Albert Londres*, et court après les intentions de don, pour le rachat de la maison (par vente judiciaire) à son propriétaire actuel, qui n'a pas honoré le paiement d'importants travaux entrepris en 1988. Réagir invite le plus grand nombre possible à s'engager pour une somme minimale de 100 € (donnant droit à une déduction fiscale) et contribuer à réhabiliter cette demeure à l'honneur de celui dont les écrits ont révélé injustices et dysfonctionnements de son époque.

L'association édite une B.D. *Albert Londres, prince des reporters* vendue au profit du fonds de dotation.

Avis aux amateurs !

B.D. disponible auprès de l'association :  
[www.rencontres-albertlondres-vichy.fr](http://www.rencontres-albertlondres-vichy.fr)

\* Réagir (Regarder... agir pour Vichy et ses environs), présidente : Marie de Colombel  
1 rue Besse - 03200 Vichy - Tél : 06.83.17.49.63.  
Courriel : [regarder-agir@hotmail.fr](mailto:regarder-agir@hotmail.fr)

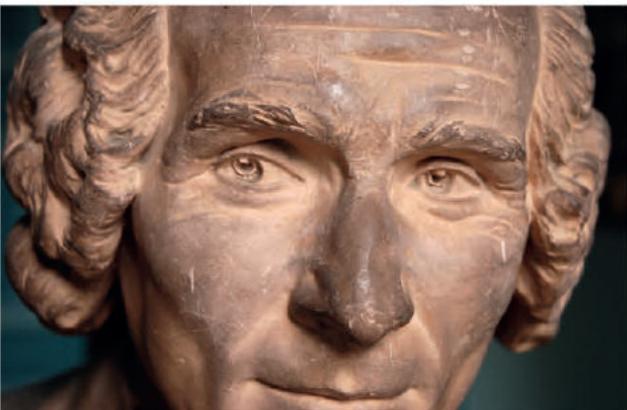
## Rousseau 2012 dans le réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires en Picardie

A la suite de l'appel à projet **Rousseau 2012** par le Conseil général de l'Oise, le Réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires en Picardie a décidé de proposer une manifestation originale à Ermenonville où Jean-Jacques Rousseau est mort en 1778. Afin de créer un lien dans le temps entre les écrivains du Réseau et les écrits, ou thématiques chères à Rousseau, une lecture théâtralisée fera revivre l'auteur des *Rêveries du Promeneur solitaire* dans les lieux qui lui ont apporté une forme de sérénité. Cette manifestation aura lieu le **10 juin 2012**, le matin, dans le parc Jean-Jacques Rousseau d'Ermenonville, et l'après-midi, dans le cadre des *Journées de la rose* « chez Jean-

Jacques », à l'Abbaye de Chaalis, propriété de l'Institut de France ; elle empruntera le sentier des écrivains de la vallée de la Launette, parcourue successivement par Jean-Jacques Rousseau, Etienne Pivert de Senancour et Gérard de Nerval, qui ont fait de cet espace un des creusets du romantisme littéraire français. L'ensemble des textes, choisis par chacune des huit maisons qui s'inscrivent dans le projet, sera mis en musique et théâtralisé sous la direction du Réseau, par une compagnie de théâtre à laquelle il sera fait commande de création. Cette manifestation d'une durée d'une heure et demie s'adresse au grand public, individuel et familial.

Réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires en Picardie  
Courriels : [conserv.musees@noyon.fr](mailto:conserv.musees@noyon.fr) ou [m.e.picardie@gmail.com](mailto:m.e.picardie@gmail.com)

## 2012 : célébration du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau à l'Abbaye royale de Chaalis



Buste en plâtre de J.-J. Rousseau par Houdon (1778) offert au marquis de Girardin

Pour le tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, l'abbaye royale de Chaalis organise de nombreuses manifestations dont certaines en collaboration avec le Conseil Général de l'Oise, le réseau des maisons d'écrivains de Picardie et les lauréats de l'appel à projets lancés par le Conseil général de l'Oise en 2011.

Un premier colloque s'est tenu sur *Rousseau et le roman* et un second se tiendra le vendredi 25 mai, à Chaalis, sur le thème de *Rousseau et la nature*.

La collection Rousseau de Chaalis, très importante sur le plan iconographique, va être totalement refondue, et ouvrira ses portes à la fin du mois de mai. Trois collectionneurs ont participé à cette collection *Présence de Rousseau* :

- Nélie Jacquemart-André (1841-1912). C'est à Chaalis, qu'elle avait acquis en 1902, qu'elle déposa les bustes de Voltaire, de Rousseau, de Christophe Gluck et de Théodore Tronchin par Jean-Antoine Houdon, un portrait du chanteur Pierre Jéliote, un dessin du *Pèlerinage à l'île des Peupliers*, un autre nommé *Vue des jardins d'Ermenonville*, une statuette de Voltaire et un monument à Jean-Jacques Rousseau par Edmé-Étienne-François Gois. C'est en 1912 que Mme André légua le domaine de Chaalis à l'Institut de France.
- Fernand de Girardin (1857-1924), dont le trisaïeul était le marquis René de Girardin qui accueillit Jean-Jacques Rousseau, en 1778, en son domaine d'Ermenonville, constitua la plus importante collection iconographique sur le philosophe de Genève. Elle compte environ

400 objets d'art auxquels il faut ajouter plus de 500 manuscrits et les 600 livres de la bibliothèque Rousseau. Cette collection fut achetée par l'Institut de France en 1924.

- M. Dehaynin, en 1993, offrit à Chaalis 400 pages du portefeuille de madame Louise Dupin, provenant du château de Chenonceau, et qui avait été dispersé par la suite en vente publique.

Une exposition sur les commémorations de Rousseau entre 1778 et 1978 et intitulée *C'est la faute à Rousseau !* se tiendra à Chaalis mais aussi au parc Rousseau, à Ermenonville.

**Un des vallons du romantisme.** En juin 2012 sera inauguré la *Sentier des Écrivains* qui va permettre aux randonneurs de relier le parc Rousseau et celui de l'abbaye de Chaalis, guidés par les textes de Jean-Jacques Rousseau, Étienne Pivert de Senancour et Gérard de Nerval.

**Le 8, 9 et 10 juin** auront lieu comme chaque année, à Chaalis, les **Journées de la rose** dont le succès ne se dément pas (20 000 visiteurs en 2011). Pour 2012, Rousseau sera à l'honneur avec le baptême d'une rose à son nom, une évocation des *Consolations des Misères de ma vie* en concert, des conférences dont une sur l'eau de la Reine de Hongrie, une eau de toilette très prisée par Jean-Jacques Rousseau, mais aussi d'autres conférences sur des thèmes inspirés par Rousseau et la nature comme des promenades botaniques. Le CD des *Consolations* réalisé en partenariat avec Chaalis sortira fin janvier. Très agréables surprises auditives et des chansons jamais enregistrées ! Concert prévu à Paris, au temple protestant du 36 rue Cortambert (Paris XVI<sup>ème</sup>), le 13 mars à 20 h 30. Tarifs : 30, 20 et 10 euros. Réservation Fnac, Carrefour et [artetnotes-diff@orange.fr](mailto:artetnotes-diff@orange.fr)

Sur le thème de *l'Assiette de Jean-Jacques*, des menus *Rousseau 2012* ont été réalisés par de grands chefs et seront proposés aux gourmets, dans le département de l'Oise.

Toujours pendant les *Journées de la rose*, une lecture des textes choisis par les Maisons d'écrivains de Picardie sera proposée le matin du 9 juin dans le parc Rousseau et l'après-midi à Chaalis.

Un concours Rousseau est ouvert à tous les établissements scolaires du rectorat de l'Académie d'Amiens.

Des émissions de TV, de radio, des films et des DVD sont également prévus.

Renseignements : Abbaye royale de Chaalis - Tél. : 03 44 54 04 02  
[chaalis@orange.fr](mailto:chaalis@orange.fr) - <http://www.chaalis.fr>



## Une nouvelle collection chez Belin...

Une collection d'essais littéraires sur un écrivain dans le lieu qu'il habita, verra le jour en mars 2012 aux éditions Belin. La collection *De l'intérieur* donne au lecteur accès à un lieu et à un écrivain à travers un texte littéraire et personnel accompagné d'un cahier photo en noir et blanc de Frédéric Leguetteur. Les auteurs sollicités, pour la plupart passionnés ou spécialistes de l'écrivain et/ou romanciers, proposent une flânerie singulière, sorte de décryptage d'un homme et donc de son œuvre à travers sa demeure. Ni reportage ni guides touristiques, chaque livre apporte un coup de projecteur : subjectifs et inspirés, il n'en éclaire pas moins dans tous leurs détails des

informations et des citations scrupuleusement choisis, qui font l'objet d'une bibliographie non exhaustive.

A paraître en mars : *Jean Giono à Manosque, Le Paradis, la maison d'un rêveur* par Sylvie Giono (96 pages, 12€), et *George Sand à Nohant, Dramas et mimodrames* par Ella Balaert (128 pages, 12€).

A paraître en octobre : *Balzac à Passy, Le Bal des créatures* par Frédéric Martinez

Sont prévues quatre parutions par an.

Collection dirigée par Nicole Czechowski et Françoise Gard.

### Giono à Manosque,

*Le Paradis, la maison d'un rêveur* par Sylvie Giono



*Le Paradis*, l'une des rares, peut-être même la seule maison, où fut écrite toute l'œuvre d'un écrivain. Sa fille Sylvie, retrace la vie littéraire et familiale qu'abritèrent ces murs, en nous faisant déambuler de pièce en pièce au rythme des mutations de la maison comme de son père. Anecdotes et extraits littéraires, s'entremêlent pour tracer le portrait d'un homme contrasté et l'atmosphère d'une maison haute en couleurs, où cohabitaient plusieurs générations.

96 pages dont un cahier photo, 12 €

### George Sand à Nohant,

*Dramas et mimodrames* par Ella Balaert



Aurore de Saxe acheta le domaine de Nohant en 1793, Aurore Dupin, sa petite fille, y écrivit son œuvre sous le nom de George Sand. Aurore Lauth-Sand, petite fille de George Sand et dernière héritière du domaine, y vécut jusqu'à sa mort, en 1961. Toutes trois sont enterrées dans le petit cimetière. Ella Balaert fait dialoguer ces

trois voix d'outre-tombe qui s'inscrivent dans l'espace même de la maison, comme elles se sont

gravées dans la chair de George Sand, femme double au double nom. Balandard, marionnette de Maurice Sand et directeur de sa troupe de *petits acteurs* mène le jeu, entre dramas et mimodrames. 128 pages dont un cahier photo, 12 €

### Les Temps noirs I

(août 1938 - décembre 1942)

Ce tome 6 de la *Correspondance entre Alexandre Vialatte et Henri Pourrat* offre des images de la guerre de 1939-1940. Pourrat, quinquagénaire, demeure à Ambert et poursuit avec constance ses travaux sur la paysannerie, tandis que Vialatte, dépressif après sa démobilisation de l'armée d'Alsace, se retrouve à Vichy. Les lettres des *Temps noirs I* apportent un témoignage précieux sur la première période du Régime de Vichy. Ces textes ont été réunis et annotés sous la direction de **Dany Hadjadj**, membre de la Fédération.

Presses Universitaires Blaise Pascal, Clermont-Ferrand  
- Collection *Ecritures de l'intime*  
256 p., 24 illustrations, prix : 24 €  
Contact : [publi.lettres@univ-bpclermont.fr](mailto:publi.lettres@univ-bpclermont.fr)

### Henri Pourrat, de la terre à la terre DVD

Le film présente Henri Pourrat sur ses terres des environs d'Ambert en Auvergne. L'auteur s'est inspiré du monde paysan pour nourrir une œuvre littéraire d'une grande richesse constituée de nombreux romans et de contes.

DVD produit par le CRDP d'Auvergne, en collaboration avec la Société des amis d'Henri Pourrat.  
Contact : [fabienne.regnoux@orange.fr](mailto:fabienne.regnoux@orange.fr)

### Maurice Maeterlinck, des rêves habités

Dans ce livre sont présentées les demeures de l'écrivain belge, Prix Nobel de Littérature, en Belgique, à Gand et Zwijnaarde, et en France, à Gruchet St Simeon, St Wandrille, Médan, Grasse et Nice. Cette édition, initiative de la Fondation Maurice Maeterlinck à Gand, est née sous l'impulsion de l'arrière petit-neveu de l'écrivain, Nicolas Maeterlinck, photographe professionnel.



Celui-ci est parti sur les traces de son ancêtre, tant dans sa Flandre natale qu'en France.

Jean-Pierre et Marion Aubin de Malicorne, qui font revivre aux visiteurs les années vécues par le Prix Nobel de Littérature dans son domaine de Médan, ont collaboré avec lui. André Capiteyn est l'auteur de la notice historique de toutes ces maisons.

*Editions Pandora/Fondation Maurice Maeterlinck, Bruxelles, 2011*

Contact : [chateaudemedan@gmail.com](mailto:chateaudemedan@gmail.com)

### Les aventures extraordinaires d'Arsène Lupin, 20 histoires originales

« Le talent, le génie des malfaiteurs modernes semble prendre à notre époque, où tout se civilise, même le mal, des proportions grandioses. Qui peut se vanter d'échapper aux criminelles entreprises d'un coquin de l'envergure de celui dont le récit que nous publions expose » : ainsi commence L'Arrestation d'Arsène Lupin, la toute première aventure du célèbre gentleman cambrioleur publiée en juillet 1905 dans le magazine « Je sais tout ». A l'origine, cette histoire ne devait pas connaître de suite. Mais l'accueil enthousiaste des lecteurs en décide autrement... En quelques années, « le plus grand des voleurs » devient l'un des plus grands héros de la littérature. A travers vingt nouvelles accompagnées de leurs illustrations d'époque, les lecteurs du XXI<sup>e</sup> siècle vont découvrir, pour la première fois, l'Arsène Lupin de leurs (arrière) grands-parents, le seul, le vrai, celui publié dans *Je sais tout* entre 1905 et 1911.

Préface signée Florence Boespflug-Leblanc, petite-fille de Maurice Leblanc. Avant-propos d'Hervé Lechat.

Editeur : Jean-Claude Gawsewitch, ISBN-10 2350133028 - ISBN-13 : 978-2350133027, novembre 2011, 368 pages, prix : 29,90 €

Association des amis d'Arsène Lupin  
Contact : [gaal.lupin@gmail.com](mailto:gaal.lupin@gmail.com)

### Jean Proal, La Quête de Lou

Ce texte est paru en 1955 dans les *Cahiers de l'Artisan*, revue de Lucien Jacques, avec lequel Jean Proal tissa une sensible amitié. Conte pour adultes petit conte drôle et grave à la fois, plein de tendresse. Une leçon de vie offerte par la nature.

20 p, 14 x 14, illustré par Patrick Serena, imprimés par Archétype, et numéroté – Prix : 12 €

Contact : les amis de Jean Proal - mairie  
04300 FORCALQUIER  
[amis.jean.proal@orange.fr](mailto:amis.jean.proal@orange.fr)

### Le Mystère Bougainville

Par Philippe Prudhomme

Partez vers le grand large avec le Mystère Bougainville qui vous contera la vie trépidante et mal connue de ce héros des Temps Modernes. Cette biographie captivante, véritable roman de cape et d'épée, vous entraînera de la Cour de Versailles aux rivages ensoleillés de Tahiti en passant par les étendues neigeuses du Canada. En cette année 2011, deux siècles ont passé depuis les funérailles

nationales de Louis-Antoine de Bougainville, le 7 septembre 1811.

Philippe Prudhomme, après ses études de lettres modernes et d'histoire à la Sorbonne, a enseigné au lycée Bougainville de Port-Vila au Vanuatu, à l'île de la Réunion, à Nouméa et à Wallis, pour terminer sa carrière à Tahiti. Il a fondé l'association des Amis de Bougainville, dont il est le président, et a déjà publié plusieurs romans.

Imprimé à Tahiti en 2011, ISBN 978-2-952521-93, prix : 25 €

Associations des amis de Louis-Antoine de Bougainville

Contact : [philprud@gmail.com](mailto:philprud@gmail.com)

### Au vent de l'an mil, paroles : contes cruels

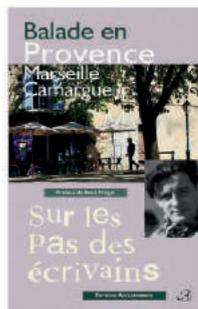
Par Sylvie Poulliquen, membre de la Fédération

Ce recueil de contes hauts en couleurs n'est pas sans évoquer les chapiteaux sculptés des abbayes, ou encore les Livres d'Heures enluminés, qui décrivent tout en finesse des scènes religieuses et profanes du monde médiéval. A lire par tous ceux qui désirent changer d'ère et se projeter, en quelques pages, au cœur de l'an mil...

Pour mémoire, Sylvie Poulliquen a déjà publié en novembre 2010 un recueil de nouvelles, ou plus exactement de contes (pour adultes) intitulé *Des roses au jardin de l'oubli : contes doux-amers*, avec une préface de Bernard Briais.

Editions La Mélusine, [www.lamelusine.net](http://www.lamelusine.net) - septembre 2011. ISBN 978-2-9538134-1-8 - Prix 13 €  
Contact : [sp.lamelusine@gmail.com](mailto:sp.lamelusine@gmail.com)

### Balade en Provence, Marseille, Camargue



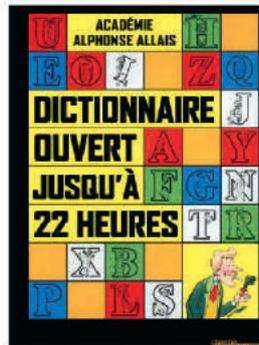
Les éditions Alexandrines ont le plaisir de vous annoncer la parution, en mars prochain, du vingt-troisième titre de leur collection *Sur les pas des écrivains* consacré à la Provence, un ouvrage coordonné par Marie-Nicole Le Noël, conférencière du Patrimoine, et préfacé par René Frégni. On y découvre à la fois

des poètes et auteurs contemporains comme Edmondé Charles-Roux, Jean-Max Tixier, Jacqueline de Romilly, des auteurs anciens tel Nostradamus et des écrivains des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, riches en grandes figures tels Mistral, Rostand, Pagnol, Zola, Daudet, Cendrars... « *Je suis l'enfant de cette ville rebelle, j'ai grandi sous les pierres blondes du fort Saint-Jean dans une odeur de peinture, de goudron, d'anis et d'oignons frits...* raconte le marseillais René Frégni dans sa préface. *Je connais dans le moindre recoin cette ville sale, mystérieuse, insaisissable. La nuit elle appartient aux rats et aux voyous, le jour à ceux qui aiment la lumière et l'insolence,*

*c'est une ville noire et heureuse, la parole claque dans les nuelles en escaliers comme le linge dans le mistral.»*

Editions Alexandrines, [www.alexandrines.com](http://www.alexandrines.com), mars 2012

### Dictionnaire ouvert jusqu'à 22 heures



Irrésistible... par l'Académie Alphonse Allais. Editions du Cherche-Midi – octobre 2011  
ISBN 978-2-7491-2193-2  
Prix : 17 € - 250 pages  
Association des Amis d'Alphonse Allais  
Contact : [phdavis@numericable.fr](mailto:phdavis@numericable.fr)

### Gide chez Mauriac

Cet ouvrage est publié en coédition avec le Centre François Mauriac de Malagar. Il est accompagné d'un DVD comprenant le film de Jean-Pierre Prévest : André Gide chez François Mauriac. Été 1939, Malagar, domaine de François Mauriac. Dans la campagne bordelaise, à la veille de la guerre, deux hommes se retrouvent, qui deviendront chacun à leur tour Prix Nobel de Littérature : l'aîné, André Gide et le cadet, François Mauriac. Mais cette rencontre n'aurait probablement pas eu lieu sans l'intermédiaire du fils, Claude Mauriac, qui assiste et participe aux échanges quotidiens que, par ailleurs, il consignera dans son Journal. Hommes d'hier, ils nous éclairent sur notre monde d'aujourd'hui.

*Ouvrage réalisé sous la direction de Caroline Casseville et Martine Sagaert.*

Editions Confluences, 120 p., janvier 2012, prix : 15 euros.

## PARUTIONS DIVERSES

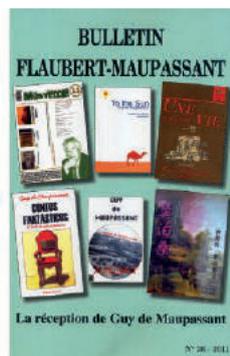
### Bulletin n° 5 Bleu de neige de Jean Proal

Livre cousu, numéroté imprimé en marron, couv. 2 couleurs. Prix : 10 euros (frais d'envoi en sus). Accompagnement de dessins de Patrick Serena. Contact : les amis de Jean Proal - mairie - 04300 FORCALQUIER  
[amis.jean.proal@orange.fr](mailto:amis.jean.proal@orange.fr)

### Cahiers Robert Margerit n° XV – décembre 2011

Revue publiée avec le concours de la DRAC et du Conseil régional du Limousin, du Conseil général de la Haute-Vienne, de la Municipalité d'Isle, du CRL en Limousin (ALCOL) et de généreux mécènes. ISBN 978-2-911843-23-5 - Prix : 15 € - 300 pages. Contact : [amis.robert.margerit@wanadoo.fr](mailto:amis.robert.margerit@wanadoo.fr)

### Bulletin de l'Association des Amis de Flaubert et Maupassant n° 26



Ce bulletin propose le texte des conférences du colloque international consacré à *La réception de Maupassant*. Bulletin de 168 pages - Prix : 12 € + frais de port 3,25 €.

Contact : Amis de Flaubert et de Maupassant  
Hôtel des sociétés savantes - 190 rue Beauvoisine 76000 Rouen

### La lettre d'informations de la Maison Auguste Comte

N° 11 – décembre 2011

Contact : [augustecomte@wanadoo.fr](mailto:augustecomte@wanadoo.fr)

### Revue Giono N°5

Ce nouveau numéro, toujours aussi richement illustré et admirablement mis en pages, est principalement consacré au théâtre (peu connu) de Jean Giono.

Revue publiée avec le concours de la ville de Manosque, de la Communauté de Communes Luberon Durance Verdon, du Conseil général des Alpes-de-Haute-Provence, et du Centre National du Livre – Prix : 20 € - 314 pages.

Contact : [amis.jean.giono@alicepro.fr](mailto:amis.jean.giono@alicepro.fr)

### Les Cahiers de la Maison de Chateaubriand vol. 2



Ce volume reproduit la première partie de *Chateaubriand et son temps*, publié en 1859 par le comte de Marcellus. (Le numéro 3 des Cahiers de Chateaubriand est prévu en juin 2012).

Prix : 10 € - 166 pages. Contact : [ijolly@cg92.fr](mailto:ijolly@cg92.fr)

### Le Catalogue de l'exposition La Vallée-aux-Loups, 1941-1944, hommage aux résistants, otages, fusillés de Châtenay-Malabry

Documents d'archives, photographies et œuvres d'art, notamment de Fautrier, racontent une page sombre de l'histoire de la Vallée-aux-Loups. Lieu de résistance marqué par des exécutions sous l'occupation allemande, le site connaît à la même époque une vie littéraire et artistique importante. Pour le 70<sup>e</sup> anniversaire des exécutions perpétrées à la Vallée-aux-Loups, une exposition est en place du 9 novembre 2011 au 19 février 2012.

60 pages - Contact : [ijolly@cg92.fr](mailto:ijolly@cg92.fr)

Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

Siège social et secrétariat :  
Bibliothèque municipale  
Place des Quatre-Piliers - B.P. 18  
18001 BOURGES cedex  
Tél. : 02.48.24.29.16  
Courriel : [maisonsecrivain@yahoo.com](mailto:maisonsecrivain@yahoo.com)  
Web : [www.litterature-lieux.com](http://www.litterature-lieux.com)

Directeur de publication :  
Jean-Claude Ragot

Rédacteur en chef :  
Patrick Maunand

Comité de rédaction :  
Sophie Vannieuwenhuyze  
Jean-François Goussard

Ont collaboré à ce numéro :  
Caroline Bruant  
Nicolas Chainé  
Marie de Colombel  
Hervé Jouveaux  
Pascale Léautéy  
Mireille Newman  
Madeleine Rondin  
Jean-Marc Vasseur

Impression :  
Albédia Imprimeurs  
Aurillac  
ISSN (imprimé)  
1298-7379  
ISSN (électronique)  
2109-912X

